

## ●● Sommaire

Edito .....	p.1
Actualités .....	p.2
Congrès de Beyrouth .....	p.3
Du coté du site aifris.eu .....	p.8

Annonces .....	p.9
Publications .....	p.10



efforts déployés par le secteur social pour y remédier. De quoi démontrer que les réalités les plus obscures pouvaient insuffler du changement positif prometteur. Je n'oublierai jamais la réaction du public qui interagit fortement avec le vécu épique - porteur d'espoir. Formateurs, experts, chercheurs, praticiens, étudiants, commentent, s'informent, manifestent leurs émotions, se motivent et se montrent prêts au volontariat. Deuxième leçon retenue : l'attention visible de l'AIFRIS aux mutations sociales dans le monde et la sensibilité de sa grande communauté aux causes humanitaires.

**La troisième image** me revient du dernier congrès de Montréal en juillet 2017, au terme duquel la candidature du Liban comme lieu du prochain congrès fut annoncée. Opter pour un lieu si peu conventionnel, situé au cœur d'une zone chaude en perpétuel bouleversement suscite naturellement des réserves de la part de certains participants potentiels. L'AIFRIS déterminée à être au cœur des événements sociaux, là où les crises se vivent, tranche sans hésitation en signe d'appui et de solidarité. Et voilà que votre importante présence aujourd'hui prouve que l'AIFRIS a gagné son pari « celui d'être présente là où le besoin se manifeste ». Troisième leçon retenue : La politique de l'AIFRIS est bel et bien un engagement dans les réalités sociales, recherchant au-delà des épreuves les richesses que le travail social peut inventer.

**La quatrième et dernière image** évoque ma participation au séminaire annuel du bureau de l'AIFRIS. La singularité de cette image revient au fait qu'elle réfère au style de gouvernance de l'association. C'est là où l'on découvre la dynamique qui y règne, sans oublier l'assemblée générale, le conseil d'administration et le comité scientifique permanent. Etre témoin des réflexions sur l'état actuel de l'association et ses perspectives d'avenir est un privilège qui permet d'apprécier la rigueur, le bon esprit, la concertation, la sagesse des aînés, et la richesse de la multiculturalité. Quatrième leçon retenue : un collectif pareil est garant de faire grandir l'AIFRIS à partir de ce qu'elle est, dans son originalité et son unicité.

En somme, si j'ai tenu à relater ces quatre images c'est parce qu'elles sont porteuses de significations si précieuses pour l'AIFRIS : valoriser le travail social, favoriser la rencontre, s'enrichir de la diversité, prendre des positions engagées et j'en passe .... Relater ces images, c'est affirmer encore une fois que la mission de l'AIFRIS est une réalité vécue qui ne laisse pas de place à l'indifférence. Cette mission est loin d'être réduite à des mots enfouis dans des textes statutaires. C'est une histoire mouvante et dynamique qui se forge à partir de regards créatifs

## ●● Édito

### " Le temps d'un regard ..."

Mot de clôture du 8<sup>ème</sup> Congrès, Beyrouth

Par **Maryse Tannous Jomaa**, nouvelle présidente de l'AIFRIS.

En écrivant ce mot, j'ai choisi de partager avec vous mon expérience personnelle au sein de l'AIFRIS étant convaincue que dans toute nouvelle entreprise on y met beaucoup de soi-même. Ainsi 4 images puisées de mon parcours reviennent à ma mémoire :

**La première image** est celle de l'enseignante-chercheuse libanaise proposant une communication dans l'un des ateliers du 4<sup>ème</sup> congrès tenu à Genève en 2011. Cette date signe mon premier contact personnel avec l'AIFRIS d'une part et avec une plateforme scientifique à l'échelle internationale d'autre part. Dur labeur non sans anxiété : il me fallait choisir l'expérience en lien avec la thématique du congrès, et la présenter de façon attrayante devant un public avisé et de divers horizons. Ici je peux témoigner que l'AIFRIS est une occasion de valorisation des réalisations, de rencontres enrichissantes entre pairs aux intérêts semblables mais différents de par leurs fonctions, leurs positions et leurs provenances culturelles et ethniques. Première leçon retenue : l'enrichissement mutuel à travers la diversité.

**La deuxième image** est celle de l'intervenante en séance plénière lors du congrès tenu à Porto en 2015. Cette image fut émouvante, riche en significations. En effet, à cette période les conflits militaires en Syrie étaient à leur summum. Des centaines de milliers de déplacés syriens fuyaient en toutes directions pour se réfugier dans des pays voisins dont le Liban. Mon exposé décrivait la crise humanitaire aiguë mais aussi tous les

et innovants pour la promotion du travail social.

Vaste programme à l'ère où le travail social fait face à de multiples défis. Force est de constater qu'en jetant un regard critique sur les enjeux sociétaux qui se profilent, on pressent le risque d'un affaiblissement voire d'une déformation du rôle du travail social, à savoir celui d'aller vers l'autre vulnérable, marginalisé ou exclu pour l'accompagner vers une situation désirée, digne de ses droits et de son bien-être. De plus l'instrumentalisation, l'excès de l'institutionnalisation, la prédominance de la bureaucratie ou encore la faiblesse des politiques à l'égard des groupes fragilisés constituent de véritables entraves au rôle transformateur du travailleur social. Ce dernier reconnu comme acteur de changement est appelé à se réapproprier sa marque distinctive et à réexaminer son pouvoir d'agir aux niveaux des personnes et des environnements en vue d'apporter le changement souhaité.

Chers collègues et amis, dans ce cadre qui nous lance de si nombreux défis, les stratégies à venir nous questionnent et questionnent plus particulièrement l'AIFRIS pour savoir comment le Travail Social devra-t-il se promouvoir en dépit des défis susmentionnés ? Ou encore comment devra-t-il se promouvoir tout en sauvegardant ses valeurs de base et sa raison d'être première ?

Ces interrogations et bien d'autres préoccupations concernant le développement du travail social ne pourraient se produire en solo ou en entre-soi. Réfléchies collectivement au sein de l'AIFRIS, elles bénéficieraient de la diversité des cultures et du croisement des regards entre formateurs, intervenants, chercheurs et personnes accompagnées.

Par conséquent, il serait souhaitable de les situer dans le cadre d'une continuité aux réflexions déjà entamées telles que l'organisation de l'AIFRIS, sa visibilité dans le monde, ses types d'adhérents, les représentations des pays et à mon sens l'attention que l'on pourrait accorder à ceux du moyen orient, l'évolution de la mission du CSP comme garant de la scientificité, les prises de position et l'engagement politique de l'AIFRIS, ses stratégies de partenariat avec d'autres réseaux, ses plateformes de publications, la voix des personnes accompagnées, l'impact des congrès en termes d'orientations à fournir et j'en passe...

Comme vous l'avez sûrement compris, ces perspectives ne feront pas l'objet de promesses mais plutôt d'un travail prometteur (ce qui est plus engageant). Celui-ci étant déjà déclenché, il s'agit de le poursuivre tout en continuant à interroger le sens que l'AIFRIS souhaiterait donner à ses actions. " Le travail social est un métier qui fabrique de l'humanité " : Ne perdons pas de vue cette belle définition de notre profession.

Pour conclure, je salue les intervenants ainsi que les participants à ce congrès dont l'apport, la loyauté et l'esprit de solidarité méritent d'être soulignés ; je remercie de même les instances de l'AIFRIS qui m'ont accordé leur confiance. Je compte sur eux pour continuer à fournir à cette belle aventure leur contribution créatrice. Je remercie également mes prédécesseurs M. Susini, M. Péliissié et Mme Libois qui ont forgé le chemin et réussi avec leur sagesse et compétence à conduire l'Association vers des horizons prometteurs.

## ●● Actualités

### Actualités de l'AIFRIS

#### ● Bureau et Conseil d'administration

A l'issue de l'Assemblée générale de l'AIFRIS, le 4 juillet 2019, le CA a élu le nouveau bureau de l'AIFRIS composé ainsi :

- Maryse TANNOUS JOMAA, Présidente (Liban)
- Joëlle LIBOIS, Vice-Présidente, responsable des relations internationales (Suisse)
- Lyasid HASSAINI Vice-Président, Responsable de l'organisation du 9<sup>e</sup> congrès (Belgique)
- Dominique SUSINI, Président d'honneur, Gestionnaire de la base et du site (France)
- Marielle-Christine GROS, Secrétaire, responsable de la Lettre AIFRIS (Portugal)
- Manuel PÉLISSIÉ, Secrétaire adjoint, Responsable des relations internationales (France)
- Marie-Pierre SARAT, Trésorière, Coordinatrice de paiement du 9<sup>e</sup> congrès (France)
- Marc ROUZEAU, Président du CSP (France)
- Houwayda MATTA BOU RAMIA, Vice-Présidente du CSP (Liban)
- Aline BINGEN, Vice-Présidente du CSP, Coordinatrice scientifique du 9<sup>e</sup> congrès (Belgique)

Il n'y a pas à ce jour de trésorier adjoint. Au-delà de sa constitution, le bureau a acté l'évolution de cette composition en lien avec l'organisation du futur congrès qui aura lieu en Belgique. Ainsi des vice-présidences de l'AIFRIS montantes et descendantes et des vice-présidences du CSP.

Le Bureau a souhaité remercier les membres qui ont décidé de ne pas continuer leur mandat après parfois de longues années au sein de ce bureau en constatant qu'une page se tournait avec des acteurs historiques qui prennent un peu de champ. Le bureau est à la fois déjà tourné vers le congrès 2021 à Bruxelles, mais aussi préoccupé de la vie de l'AIFRIS d'ici — là et des enjeux qui attendent la communauté qu'elle constitue.

### Actualités des associations membres et partenaires de l'AIFRIS

#### ● Des nouvelles de l'ASFRIS

Prochaine Journée d'étude de l'ASFRIS à Fribourg

L'association suisse pour la formation, la recherche et l'intervention sociale (ASFRIS) propose une journée d'étude le 20 novembre 2019, destinée aux différents acteurs de l'intervention sociale, de la formation et de la recherche.

Travail social et empowerment : nouvelle approche ou nouvelle norme d'intervention ?

Depuis toujours, de multiples approches et modèles d'intervention

ont été élaborés et mis en œuvre par les professionnel-le-s du travail social afin de défendre les droits des publics accompagnés et de répondre au mieux aux besoins des publics accompagnés. Ces outils d'intervention traduisent à la fois une philosophie de l'action et l'esprit du temps.

Depuis une vingtaine d'années, l'empowerment et l'autodétermination ont le vent en poupe et nous pouvons nous en réjouir car ce type d'approche vise à soutenir les bénéficiaires, le développement de leurs compétences, leur estime de soi et leur participation sociale.

Cependant, certaines analyses dénoncent, en constatant le succès de la notion d'empowerment dans l'intervention sociale, un risque d'affaiblissement de ses dimensions sociales et collectives. Ces enjeux nous invitent à questionner les conditions qui permettent à ces modèles de préserver leur potentiel d'émancipation.

Pour ce faire, il nous a semblé intéressant d'organiser une journée d'étude sur ces approches en invitant des professionnel-le-s romand-e-s en travail social à venir présenter leurs pratiques et les questionnements qui les mobilisent. Ces contributions issues du terrain permettront d'alimenter un débat avec l'ensemble des participant-e-s tout en interrogeant les fondements des pratiques d'empowerment et les éventuelles ambiguïtés qui les traversent.

En préparant cette journée, une série de questions qui nous serviront de fil rouge pour la journée ont été répertoriées :

L'empowerment constitue-t-il

- ▶ Une approche qui favorise l'interaction plutôt que l'intervention ?
- ▶ Une approche pour initier des dynamiques collaboratives avec les publics ?
- ▶ Une approche d'intervention sociale ancienne sous un nouvel habillage ?
- ▶ Une approche choisie et pensée par les professionnel-le-s ou une nouvelle norme d'action sociale ?
- ▶ Une approche qui favorise l'émancipation ou la responsabilisation des personnes ?
- ▶ Une approche centrée sur l'individu ou les ressources collectives ?
- ▶ Etc.

La journée sera organisée sous forme d'ateliers afin de favoriser les échanges. Plus d'une quinzaine de professionnel-le-s témoigneront de leur expérience et de leur interrogation. De ces expériences partagées de nouvelles perspectives pourront être dégagées.

**Lieu de la journée d'étude :** 20 novembre 2019 à la Haute école du travail social de Fribourg (HETS-FR)

Route des arsenaux 16 A  
1700 Fribourg

**Horaires de la journée :** 9h30 - 16h30

**Coût de la journée :** Fr. 50.-

**Inscription :** auprès de Didier Cattin : [didier.cattin@hesge.ch](mailto:didier.cattin@hesge.ch)

**Information :** Françoise Tschopp : [frtschopp@bluwewin.ch](mailto:frtschopp@bluwewin.ch)

## ● Des nouvelles de l'ABFRIS

En 2018, L'ABFRIS s'est lancé un beau défi : monter une exposition sur l'évolution des formations et des métiers du Social, du Moyen-Âge à nos jours, en s'interrogeant sur les perspectives futures en lien avec l'apparition de nouvelles formations et des nouveaux métiers du social (coach, agent d'insertion professionnelle,

médiateur, expert de vécu, ...).

Les deux commissaires de l'exposition « VIVRE les métiers du social, 100 ans d'histoire et de formation », Mejed HAMZAOUI (Professeur à l'Université Libre de Bruxelles) et François GILLET (Formateur et chercheur à la HE2B, Haute Ecole pédagogique à Bruxelles) se sont fortement investis dans la recherche de documents historiques dans les archives des établissements de formation des éducateurs spécialisés et des assistants sociaux. Ils leur ont fait raconter l'évolution de ces formations en lien avec la transformation de la société et des politiques sociales durant ces 100 dernières années.

Dans la lettre N° 38, Mejed HAMZAOUI présente une synthèse très intéressante et représentative de qui est montré dans cette exposition.

Celle-ci a été inaugurée le 19 janvier 2019, à la Fonderie, Musée Bruxellois des Industries et du Travail, partenaire indispensable et tout indiqué pour ce projet. Le discours introductif confié à Françoise TSCHOPP (Ancienne de la Haute Ecole en Travail Social de Genève et présidente de l'Association Suisse pour le Travail Social, la Recherche et l'Intervention sociale) a été fortement apprécié. Une exposition photos des travailleurs de rue de Dynamo International a complété cette ligne historique symbolisant la transformation des métiers du social.

Cette manifestation a connu un franc succès : 421 visiteurs, dont 198 étudiants de l'enseignement supérieur et 90 étudiants provenant de la formation en promotion sociale (formation d'éducateurs). Vingt visites guidées par Mejed HAMZAOUI, Dominique WAUTIER (CARHOP) et Claire LEIDER (HE2B), membres de l'ABFRIS, ont eu lieu du 03 février au 07 avril 2019.

D'autre part, depuis l'année dernière, une délégation du Conseil d'administration de l'ABFRIS a rencontré des représentants de l'Académie de Recherche et de l'Enseignement Supérieur (ARES), instance de coordination et de collaboration unissant l'Université Libre de Bruxelles et les Hautes Ecoles. Ces réunions ont comme objectifs de proposer des objets de recherche tels qu'une cartographie des formations du social en Belgique francophone et une étude sur l'interdisciplinarité, ainsi que de traiter de l'accès au doctorat en Sciences Sociales.

Un nouveau projet d'envergure a vu le jour ce 5 juillet 2019 à Beyrouth.

En effet, il a été annoncé, à la fin du congrès de Beyrouth, que la Belgique accueillerait le 9<sup>ème</sup> congrès de l'AIFRIS, du 5 au 9 juillet 2021. La présidence du Comité organisateur a été confiée à Lyazid HASSAINI (HE2B) et celle du Comité scientifique à Aline BINGEN (Université Libre de Bruxelles). L'équipe de coordination sera toutefois élargie à Valérie DESOMER (Centre de Formation de la Fédération des CPAS) en vue d'affirmer la participation active et historique du pilier « des professionnels de l'action sociale » de notre association belge. Le thème suggéré pour ce Congrès est : « Paroles, expertises et participation des usagers dans l'intervention sociale. Rendre visible l'invisible ». Les partenaires travailleront en collaboration étroite avec l'ensemble des acteurs du réseau belge, et notamment des représentants de collectifs d'usagers.

## ●● Congrès de Beyrouth

GRANDS TÉMOINS : MICHEL GUISSARD  
ET ANNIE FONTAINE

### Définition du Vivre ensemble

#### Annie

Michel, ne trouves-tu pas que de parler du « Vivre ensemble » dans un congrès scientifique, ça sonne un peu naïf, que ça fait penser à un « monde de papillons », pour paraphraser Mme Tabbara, où tout semble un peu magique et merveilleux ?

#### Michel

Oui, tu as raison, et c'est sans compter qu'on n'a peut-être pas envie de cohabiter avec des personnes tellement différentes de nous, qu'on n'a pas envie de se frotter à leur inquiétante étrangeté ; peut-être que l'idée de partage d'un monde commun, de valeurs communes relève de l'utopie, de l'illusion...

#### Annie

Ouais, c'est vrai, c'est plutôt compliqué.... Mais, j'y pense... a-t-on véritablement le choix d'aborder ou non le vivre ensemble? Peut-on vraiment imaginer qu'il soit possible de ne pas s'y attarder en tant que travailleurs sociaux ?

#### Michel

Le vivre-ensemble est une nécessité sociale selon M. Daccache et Mme Kiwan. M. Maila, lui, disait dans une jolie formule que « nous sommes condamnés à la solidarité ».

- Ces intervenants inscrivent leurs pas dans ceux d'Aristote : l'homme est un être politique, naturellement fait pour vivre en société (Ethique à Nicomaque)

- Et même Hobbes, que l'un d'entre eux opposait à Aristote, reconnaît que les humains doivent se socialiser pour éviter de s'entretuer. Il s'agit là pour lui d'une nécessité pragmatique.

Ce vivre ensemble peut ...

- Se concevoir entre individus semblables – c'est le cas dans les sociétés traditionnelles, homogènes, où les normes, les principes se transmettent de génération en génération ; ou dans la mouvance identitaire européenne actuelle qui défend une vision ethnique et culturelle de la politique ; ou c'est le cas avec les riches qui se retrouvent entre eux dans des quartiers protégés comme l'évoquait M. Paugam.

- Ou se déployer entre individus différents, ce qui est le cas des sociétés plurielles – dont le Liban est l'archétype. Ce Liban, comme disait M. Daccache, « avec ses parfums éternels et ses problèmes de toujours » !

Ce vivre ensemble au sein des sociétés plurielles dont nous avons parlé lors du congrès se construit à partir :

- Des volontés des individus qui composent cette société ;

- De la volonté des groupes religieux, ethniques, claniques, culturels qui coexistent au sein d'un même espace ;

- Mais il se construit aussi – ou il devrait se construire – par la volonté

et sous la responsabilité de l'État.

- Ce ne serait que dans l'articulation de ces entités : individus – groupes d'appartenance – État que peut se développer le véritable Vivre ensemble. C'est en tout cas ce qu'invite à penser Naila Tabbara en disant qu'au Liban on accepte la diversité au niveau étatique, mais en regrettant que l'individu n'ait pas d'existence en dehors de sa ou de ses communautés d'appartenance.

Ce vivre ensemble au sein des sociétés plurielles a comme socle :

- La déclaration universelle des droits de l'homme ;

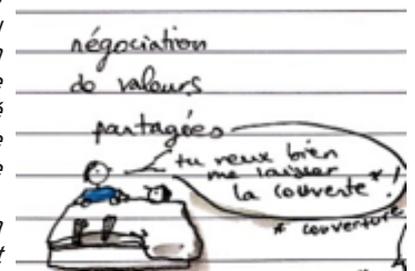
- La construction d'une histoire commune – qui est passée au Liban par la rédaction d'une historiographie officielle ;

- La négociation de valeurs partagées par les différents groupes d'appartenance...

### Les forces contraires au vivre ensemble

#### Annie

Excuse-moi Michel d'interrompre ton envolée, mais j'imagine que tu te doutes bien que ce n'est pas gagné d'avance ce « vivre ensemble » dont tu évoques les fondements. As-tu bien écouté Mme Kiwan lorsqu'elle a expliqué que même si l'État a diffusé un ouvrage dressant une supposée version commune de l'histoire du Liban, chacun, une fois dans sa communauté, en fait plutôt une interprétation variable en fonction de ses propres repères historiques, symboliques, etc. ?

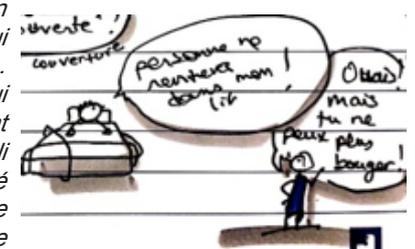


D'ailleurs, comme l'imageait Mme Kiwan, on se rend bien compte que ça représente un défi majeur de partager un univers commun de valeurs alors que, comme dans un lit partagé, chacun est porté à tirer la couverture de son côté...

A cet égard, les propos de M. Maila ont bien montré comment toute une série d'obstacles et de contraintes fragilise et met à mal ce tissu social partagé que représente le « vivre-ensemble ».

D'abord, M. Maila a évoqué combien les appartenances communautaristes peuvent avoir un effet de capture du lien social lorsqu'elles réduisent les identités à leur seule dimension communautaire ou religieuse par exemple, figeant de ce fait les identités de chacun d'une manière qui n'encourage point l'élan vers l'autre et le désir d'entrer en dialogue avec quiconque lui est le moins étranger...

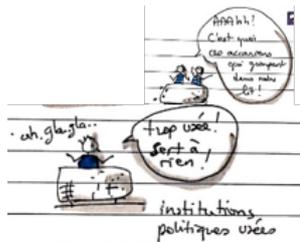
A cet égard, M. Mitri a lui aussi bien montré comment ce type de réaction de repli prend source et est alimenté par le sentiment d'être menacés par toute forme de dialogue dont certains craignent qu'il oblige à remettre en question leur vérité...



Pour revenir à la métaphore de Mme Kiwan, on dirait que dans ce

type de configuration de repli, les personnes et les communautés préfèrent s'envelopper tellement serrées dans leur couverture qu'il n'y a aucun moyen pour quelqu'un d'autre d'entrer dans le même lit, avec l'effet collatéral de coincer ceux qui se trouvent dessous, dès lors incapables d'y bouger moindrement...

Une deuxième force qui nourrit la crise du vivre ensemble selon M. Maila renvoie à l'usure des institutions et à la crise de leur légitimité à laquelle on assiste en corollaire à la montée des populismes (Michel : on peut parler de l'invasion des Ariens... euh des acariens dans le lit). L'effritement du lien social qui découle de ces deux phénomènes compromet directement les efforts de vivre ensemble au sein des sociétés modernes en dénigrant l'espace public et les dispositifs nécessaires à toute négociation d'un socle de valeurs partagées...



Pour reprendre la métaphore de Mme Kiwan, on pourrait dire que ces phénomènes d'usure du tissu social abiment la couverture censée recouvrir l'ensemble des citoyens d'une nation, voire d'une commune humanité, la rendant beaucoup moins attrayante et confortable pour s'y abriter...

Aussi, pour compléter la logique triptyque de M. Maila, on constate qu'une troisième force agissante dans les sociétés modernes où l'accroissement des inégalités, des clivages et des fractures génère des ruptures multiples du lien social dont émerge une frange grandissante de laissés pour compte.



Suivant encore une fois la métaphore de la couverture, on pourrait résumer que, dans le jeu des rapports de force qui s'exerce entre ceux qui détiennent le pouvoir de tirer la couverture, celle-ci se rompt et se déchire, laissant à découvert, et donc sans protection ni source de chaleur, les personnes marginalisées, désaffiliées, stigmatisées, défavorisées, comme le sont dans certains pays par exemple les migrants involontaires, les personnes LGBTQ+ et les mineurs non accompagnés dont nous ont parlé plusieurs conférenciers et communicants cette semaine...

## Le rôle des travailleurs sociaux au regard du vivre ensemble

### Annie

Ouf, tous ces constats relatifs aux défis du vivre ensemble donnent un peu le vertige, ne trouves-tu pas Michel? Crois-tu que nous avons un rôle à jouer en tant que travailleurs sociaux pour que l'ensemble de ces personnes aient aussi leur place dans ce lit partagé du vivre ensemble que devrait représenter notre humanité?

- Crois-tu qu'il faille qu'on privilégie de les aider un après l'autre pour trouver à chacun une petite place sous cette couverture qui tend à se rétrécir
- Ou plutôt qu'il faille plutôt investir nos efforts à lutter contre ces injustices structurelles pour agrandir cette couverture ?

### Michel

Cette question a été posée dans un atelier : au lieu d'apprendre aux travailleuses sociales à répondre aux besoins des personnes, ne devrait-on pas plutôt leur apprendre à revendiquer des droits ?

- Un petit détour très libre par la théorie de la reconnaissance d'Axel Honneth me fait dire qu'il n'y a pas à opposer ces fonctions dans une logique dichotomique mais qu'il y a plutôt à les articuler pour promouvoir le vivre ensemble :

Il est important que les intervenantes sociales et intervenants sociaux veillent à la reconnaissance des besoins des personnes et à leur agentivité – c'est là une manière de contribuer au développement de leur confiance en soi.

Dans le même temps, il s'agit de défendre une égalité de principe entre les humains qui ont à jouir des mêmes droits et devoirs. On ne s'intéresse pas ici à un autre singulier, mais à un autre généralisé. Il en va du respect de soi en tant qu'humain comme les autres. Cette reconnaissance juridique s'accompagne d'une mobilisation politique indispensable de la part des intervenants sociaux – M. Paugam en parlait à la fin de son intervention –, mais aussi des formateurs et des chercheurs en travail social.



A ce propos, le plaidoyer de la fondation Adyan, formulé hier par Nayla Tabbara pour soutenir une « laïcité inclusive de la diversité culturelle et religieuse » me paraît exemplaire. On n'a pas peur d'afficher au-dessus du lit une croix chrétienne, un croissant islamique, une colonne laïque ou une étoile de David.

Enfin, il s'agit d'œuvrer à une reconnaissance sociale, par laquelle l'individu vise à se différencier des autres et à être apprécié pour ses qualités spécifiques. C'est l'estime de ses pairs qu'il recherche et qui va le rendre estimable ; mais, en même temps, cette reconnaissance se manifeste par ce en quoi il se distingue des autres plus que par ce qu'il partage avec les autres.

### Annie

À cet égard, il faut se rappeler que prendre en compte la singularité des personnes, ça implique non seulement de considérer leurs singularités dans l'ici et maintenant, mais aussi leur histoire et celle des groupes, des communautés et des réseaux auxquels elles appartiennent et qui participent directement à les définir et à les situer dans le monde...

- En ce sens, comme le disait finement Mme Tabbara, il faut s'ouvrir à reconnaître la « mémoire blessée » qui habite les personnes et les communautés puisqu'elle continue de les impacter dans leur expérience quotidienne. En particulier lorsque les ancêtres ou l'entourage de ces personnes ont vécu des conflits, des guerres et des injustices, il est impératif de prendre en compte la charge que peut représenter ce passé pour les individus qui se trouvent devant nous.

- En complément à cette importante prise de conscience à laquelle nous conviait cette conférencière, j'aurais envie d'ajouter qu'en tant que travailleurs sociaux qui croyons au pouvoir d'agir des acteurs, il faut non seulement tenir compte de la mémoire blessée des personnes, mais aussi de leur mémoire inspirante, c'est-à-dire de reconnaître l'héritage et les aspirations qui font



partie de leur bagage individuel et collectif et qui contribuent à donner du sens à leur parcours et à favoriser leur résilience...

La posture des travailleurs sociaux au sein ou auprès de ce vivre ensemble...

**Annie**

Cela étant, reste à voir dans quelle posture nous sommes le mieux placés comme travailleurs sociaux pour intervenir en faveur d'un tel vivre ensemble plus juste et inclusif...

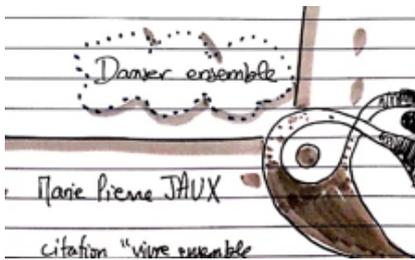
- Sommes-nous mieux d'agir dans la pleine proximité avec les personnes accompagnées, par exemple en partageant ce lit du « vivre-ensemble » que nous espérons bâtir ?

- Sommes-nous mieux d'agir avec une certaine distance, en demeurant par exemple au bord de cet espace partagé que représente le lit du « vivre-ensemble » ?

- Sommes-nous encore mieux de maintenir une bonne distance d'avec ce lit partagé en nous positionnant dans l'antichambre comme spectateur bienveillant du « vivre ensemble » ?



À ce stade-ci du congrès, la question reste entière... Mais qui sait, peut-être qu'un prochain congrès pourrait se pencher sur la question de cette relation aux personnes « concernées » pour qui (et avec qui) nous œuvrons en tant que travailleurs sociaux ?



## Renouveler la métaphore du vivre-ensemble....

**Michel**

Si la métaphore du lit est fructueuse pour aborder les enjeux du vivre ensemble, une autre image nous aura inspirés ces derniers jours, celle du logo du congrès... Si vous y voyiez un oiseau à long bec, ce n'est pas ça. [On se met en scène pour imiter le logo en joignant nos bras]. Non, il s'agit de danseuses ou de danseurs.

Nous en avons applaudi lors de la soirée festive, nous y avons même mis du nôtre – certaines et certains plus que d'autres. Nous avons aussi eu la chance d'en admirer hier – je parle des jeunes de l'atelier Cor, et je pense que nous aurons le bonheur d'en voir à nouveau tout à l'heure lors de la cérémonie de clôture...

Inspirés de cette métaphore, nous terminerons par quelques mots de la danseuse et pédagogue Marie-Pierre Jaux. Ils sont extraits d'un texte dont le titre colle admirablement avec ce congrès : La danse alliée du vivre ensemble ?

## La danse alliée du vivre ensemble ?

« Danser ensemble, c'est emprunter un chemin qui peut nous libérer de notre individualité, nous disposer à faire société, nous rééquilibrer en honorant les deux pôles de notre identité, le collectif et l'individuel. Danser nous met en résonance les uns les autres, apaise notre désir paradoxal de dire « nous » en préservant le « je ». On y rejoint l'universel sans quitter le particulier. Danser nous élève au-dessus de nos limites, nous décentre de notre « moi », nous donne accès à un monde plus essentiel dont chacun de nous est une expression singulière. »

in Itinéraires de... Trans-Formations

<http://lestransformations.org>

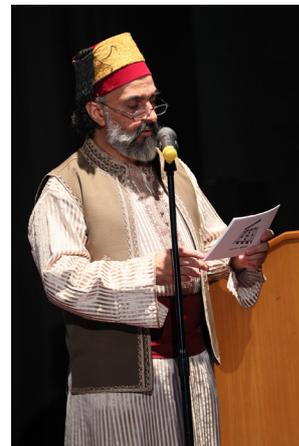
(mise en ligne : 14 mai 2018).

\*\*\*Nous remercions Anne Bosquet de nous avoir transmis les dessins que lui ont inspirés notre présentation et qui ont permis d'illustrer avec finesse et humour notre usage de la métaphore du « lit partagé » pour parler des défis du vivre ensemble...

## QUELQUES PHOTOS DU CONGRÈS



Toutes les photos et vidéos sur [www.aifris.eu](http://www.aifris.eu)



## SUITE AU CONGRÈS DE L'AIFRIS 2019 TENU À BEYROUTH, DES CONGRESSISTES TÉMOIGNENT...

### EN VOICI QUELQUES EXTRAITS :



Un accueil chaleureux exceptionnel ! Une visite guidée de Beyrouth de très grande qualité, une soirée festive divine, une visite chez Himaya (lieu de pratique) fort intéressante. Ce fut parfait !

Ce fut un plaisir de pouvoir échanger avec nos collègues libanais et de s'éloigner un peu de l'Europe. Ce fut très riche (...) cette expérience restera gravée dans ma mémoire, Merci !

Ce congrès de l'AIFRIS a été pour moi plus qu'un congrès ou un voyage, mais bien une expérience de vie (...) je fus ravie de A à Z par tous les aspects du congrès (...) Beyrouth, une ville qui m'a particulièrement touchée par ses blessures et sa très grande résilience – le choix de sortir de l'Europe fut une occasion en or de pouvoir rencontrer des collègues d'autres horizons (...) Merci pour ce travail colossal !

Merci pour cette belle humanité partagée !

Apports et contacts très fructueux ! Espace-échange, déjeuners pris en commun et pauses favorisent les perspectives de collaborations. Belles rencontres pour l'émergence de projets futurs. Excellent travail !

Accueil par une équipe très dynamique et bienveillante (...) Merci pour l'hospitalité et bravo pour l'organisation de ce congrès !

Les conférences en plénières ont été les moments les plus satisfaisants, les intermèdes artistiques ont complété les discours en apportant la joie, le partage et la poésie !

Très belle ambiance portée par et pour la vie, vers et au travers d'un véritable vivre ensemble.

Je soulève la découverte d'une culture méconnue dans toute sa richesse (...) le monde arabe dans sa mixité culturelle et ses fragilités...

Nous avons parlé du vivre ensemble et nous avons vécu le vivre ensemble.

Ce congrès de l'AIFRIS auquel j'ai assisté pour la 1<sup>ère</sup> fois m'a procuré un sentiment de fierté, celui de faire partie de cette « communauté » qui dépasse les frontières !

Les interventions en plénières passionnantes, de haut niveau, riches en contenus, les tables rondes bien pensées avec des apports de fond sur le thème du vivre ensemble. C'est le congrès le plus convivial tout en étant très fourni en contenu auquel j'ai participé !

Ce que j'ai le plus apprécié est de comprendre les complexités et saisir l'immense apport du travail social dans des pays du Moyen-Orient qui vivent des réalités tellement difficiles, tout en restant si dynamiques et constructifs (...) ambiance magnifique !

A l'image du pays, climat sympathique, beaucoup de contacts mais horaires un peu désorganisés avec recollage pertinent à travers les temps « tampons ».

Les ateliers enrichissants, des communications à intérêt évident mais variables sur le plan qualité et niveau.

Malgré les efforts visibles, il est toujours difficile de faire arriver différents types de savoirs ; l'équilibre reste à rechercher entre chercheurs, formateurs, praticiens et personnes accompagnées.

Comme recommandations pour les prochains congrès : faire aussi bien... persévérer sur la même ligne..., que la fête se poursuive !

Pour les prochains congrès, continuer à sortir des attendus... Accentuer toujours plus le combat pour un monde plus juste, bâtir sur un autre paradigme...

## ●● Du côté du site aifris.eu

Après le congrès vient l'heure du bilan et des statistiques concernant les apports d'articles générés par le congrès. Sans vouloir être exhaustifs, nous allons publier quelques tableaux significatifs des apports dans la base de données du site.

### Comparaison avec les congrès précédents

Après 10 ans de fonctionnement, et en excluant Hammamet car nos instruments de comptage n'étaient pas rodés, nous pouvons construire un regard synoptique sur les propositions réellement présentées aux congrès.

	BEYROUTH	MONTREAL	PORTO	LILLE	GENEVE	MOYENNE
<b>présentées</b>	230	257	253	232	234	241
Algérie		2	1	3	2	2
Belgique	23	47	27	26	31	31
Brésil			1			
Burundi					1	
Cameroon	1	1		2	1	1
Canada	45	92	64	38	44	57
Chili		2	1			1
Côte d'Ivoire		1			3	1
Egypte	1					
Espagne	3	2	6	1	2	3
Etats-Unis		2				
France	63	61	75	117	74	78
Haiti		2				
Italie			1		5	1
Japon		1				
Liban	53	3		1	1	12
Luxembourg	2	2	2		1	1
Mali					1	
Maroc		2			1	1
Moldavie		2				
Pologne			1			
Portugal	2	1	17	11	1	6
RD Congo				1		
Roumanie			2	1	1	1
Suisse	35	31	47	20	54	37
Tunisie	2	3	8	11	11	7
<b>TOTAL</b>	<b>230</b>	<b>257</b>	<b>253</b>	<b>232</b>	<b>234</b>	<b>239</b>

Nos méthodes de gestion des communications évoluent régulièrement. Depuis Genève, lorsqu'un communicant n'est pas en mesure d'effectuer sa présentation au congrès, sa communication reste sur le site, mais elle change de statut, et devient une communication hors congrès. Ceci nous permet de savoir exactement les articles réellement présentés lors du congrès.

A partir du congrès de Porto, nous avons introduit dans la base les communications en plénière, soit une dizaine de communications supplémentaires.

### Où en sont les articles en PDF?

Pays	Communications présentées	Communications avec pdf	
BELGIQUE	23	16	70%
CAMEROUN	1	1	100%
CANADA	45	13	29%
EGYPTE	1	0	0%
Espagne	3	3	100%
France	64	37	58%
LIBAN	53	17	32%
Luxembourg	2	0	0%
Portugal	2	2	100%
Suisse	35	14	40%
Tunisie	1	0	0%
<b>Total</b>	<b>230</b>	<b>103</b>	<b>45%</b>

### Finalisation d'une communication

Vous êtes 103 à avoir déposé un article en PDF et nous vous en remercions, vous contribuez ainsi au partage du savoir. Les communicants qui souhaitent déposer un article plus ou moins important (de 8000 à 30 000 signes) peuvent le faire après le congrès.

C'est la manière la plus efficace de rendre visibles vos recherches, indépendamment de la publication d'articles dans des revues scientifiques, car directement accessible en ligne avec le moteur de recherche du site.

Si vous publiez dans une revue, cela oblige à une double écriture sur la recherche, mais c'est aussi la meilleure publicité pour la revue ou l'ouvrage qui seront publiés, dont vous pouvez donner les références au sein de votre article en PDF.

Rappelons l'existence d'un mode d'emploi détaillé et illustré sur le site internet de l'AIFRIS

*Dominique Susini*

## ●● Annonces

### Colloques / Congrès / Séminaire / Symposium

**« Avoir des relations avec ses parents est un droit  
Les espaces de rencontre enfants parents en Europe »**

**Colloque européen à Bruxelles les 17 et 18 Octobre 2019**

A l'occasion du 30<sup>ème</sup> anniversaire de la convention internationale des droits de l'enfant et symboliquement à Bruxelles, les



Fédérations Françaises (FFER), Belges (FESER) et Espagnoles (CEMIN) organisent un colloque européen sur les espaces de rencontre. Il réunira 350 professionnels, partenaires et familles venant de différents pays et permettra de faire état et d'échanger

sur les évolutions des familles, la défense des droits des enfants, la pratique du droit dans les divorces et les crises familiales, les attentes des enfants et des parents, les évolutions de ces lieux d'utilité publique dont l'ambition est de mieux agir au service des familles.

[www.ffer.org](http://www.ffer.org)

**« Soutien au financement de l'innovation et de la recherche en travail social »**

**Journée d'étude le 26 septembre 2019 à Lyon**



Le secteur social et médico-social est confronté à la question du financement de l'innovation et à l'évolution de son modèle économique. Les écoles de formation en travail social prises dans de multiples réformes et mutations, comme les associations gestionnaires, se posent la question des moyens dédiés au financement

de la recherche dans un contexte de fortes transformations et de contraintes économiques. Cette journée d'étude permettra d'explorer les soutiens possibles dans le domaine, notamment en matière de nouvelles ressources et de financement.

**" L'ingénierie sociale : enjeux et professionnalisation "**

**Journée d'étude le 6 février 2020 à l'IRTS de Franche-Comté**



Qu'est-ce que l'ingénierie sociale et que peut-elle apporter au travail social contemporain ?

Ce sont à ces deux questions qu'il s'agira d'apporter quelques éléments de réponse et de réflexion dans le cadre de cette journée d'étude.

Si cette fonction est apparue officiellement dans le champ de la formation en travail social en 2006 par la création du DEIS (Diplôme d'État d'Ingénierie Sociale), et ce

en remplacement du DSTS (Diplôme Supérieur du Travail Social), force est de constater son manque de lisibilité et de visibilité dans la sphère du travail social, quand bien même l'ensemble des acteurs s'accordent à faire le constat de l'utilité d'une telle proposition au regard des transformations de l'intervention sociale.

En effet, la formation en ingénierie sociale fait appel aux apports théoriques et méthodologiques des sciences humaines sociales, tout en y intégrant une dimension pratique, inventive et innovante propre à cette nouvelle fonction. Autrement dit, s'il ne s'agit pas de former des « chercheurs », ces professionnels doivent pouvoir apporter des réponses opérationnelles basées sur une démarche réflexive et objective.

Aussi, l'objectif de cette journée est de circonscrire davantage ce que revêt cette notion, et par extension cette discipline, tant d'un point théorique que pratique, sans faire l'économie d'une vision et d'une perspective critiques.

[www.irts-fc.fr](http://www.irts-fc.fr)

### Paraître dans la lettre de l'AIFRIS

Vous souhaitez passer une information dans la Lettre de l'AIFRIS merci de nous adresser trois ou quatre lignes rédigées, présentant la manifestation ou l'ouvrage dont vous souhaitez faire la promotion\*.

Utilisez si possible une police Arial, corps 9.

Si vous souhaitez que nous complétions cette information avec une affiche ou une couverture, merci de nous adresser un fichier photo en format nomfichier.jpeg ou nomfichier.png.

Toute information à publier dans la Lettre de l'AIFRIS peut être transmise **au plus tard 8 jours** avant la date de parution à cette seule adresse mail :

[lalettre\\_aifris@aifris.eu](mailto:lalettre_aifris@aifris.eu)

**Le planning des prochaines parutions est le suivant :**

Numéro 41 : 20 décembre 2019 (date limite : 06/12/19)

Numéro 42 : 27 mars 2020 (date limite : 13/03/20)

\*Sous réserve de place disponible.

## ●● Publications

### Livres

#### " Construire le rapport théorie pratique "

*Expériences de formatrices et formateurs dans une haute école de travail social*

**Auteurs :** Sous la direction de Sylvie Mezzena et Nicolas Kramer

**Éditeur :** ies



L'Ecole d'études sociales pour femme de Genève – l'une des premières du pays – voit le jour en 1918 dans un contexte mouvementé et une Suisse divisée.

Dans un texte riche de détails, Didier Cattin s'attache à faire ressortir les phases décisives et les enjeux auxquels l'école a dû faire face durant un siècle : professionnalisation de l'action sociale ; diversification et mue de l'offre de formation ; évolution des relations institutionnelles entre une

école professionnelle, la demande sociale et l'Etat, évolution des techniques de gestion de l'institution.

Avril 2019 – 176 pages

ISBN : 978-2-88224-139-9

#### " L'accompagnement des familles "

*Entre réparations et créativité*

**Auteurs :** Sous la direction de Christine Barras et Altay Manço, Préface de Gérard Neyrand

**Editeur :** L'Harmattan



Cet ouvrage aborde différentes modalités d'accompagnement des familles confrontées à une situation de crise. Les articles qui le composent explorent la figure de parents biologiques ou sociaux, de familles monoparentales, isolées, en contexte migratoire, de familles élargies, recomposées, soudées ou en proie au conflit, hautement vulnérables, ayant recours à une intervention de leur plein gré ou malgré eux. Les épreuves dont il est question sont souvent fracassantes et se manifestent toujours par effraction ;

elles sont imprévisibles, parfois irréversibles et exigent une réorganisation familiale pour permettre un nouveau départ.

Mai 2019 – 318 pages

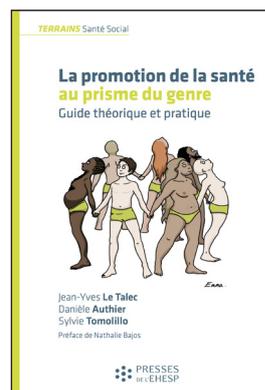
ISBN : 978-2-343-17593-5

#### " La promotion de la santé au prisme du genre "

*Guide théorique et pratique*

**Auteurs :** Jean-Yves Le Talec, Danièle Authier, Sylvie Tomoillo, Nathalie Bajos (Préface), Emma (ill)

**Editeur :** Les Presses de l'EHESP



Cet ouvrage souligne l'importance de la prise en compte du genre comme déterminant d'inégalités de santé. Les inégalités liées au sexe, au genre et à la sexualité pouvant influencer sur l'état de santé et l'accès aux soins des personnes concernées (femmes, homosexuel.le.s, transsexuel.le.s, bisexuel.le.s, prostituées...). Ce guide met à disposition un ensemble de recommandations et de bonnes pratiques.

Avril 2019 – 144 pages

ISBN : 978-2-8109-0771-7

#### " Un pognon de dingue "

*Reconstruire l'action sociale*

**Auteurs :** Jean-François de Martel, Pascal Le Merrer (Préface)

**Editeur :** Les Presses de l'EHESP



Si nous consacrons « un pognon de dingue » à l'action sociale, c'est sans doute parce que 99,9% des Français bénéficient de la solidarité nationale à un moment ou un autre de leur vie, mais aussi parce que la manière dont l'argent est employé est devenue irrationnelle à force de se fragmenter entre de multiples actions et acteurs non coordonnés. En s'appuyant sur les données les plus récentes, Jean-François de Martel recompose ce puzzle et propose des solutions concrètes afin qu'elle redevienne une véritable politique publique, au même rang que les politiques économique ou de sécurité.

Mars 2019 – 204 pages

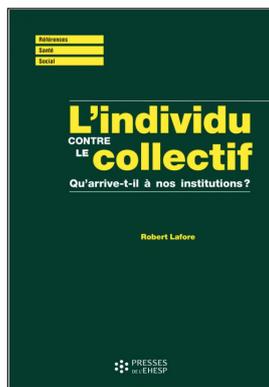
ISBN : 978-2-8109-0729-8

## " L'individu contre le collectif "

*Qu'arrive-t-il à nos institutions ?*

**Auteur :** Robert Lofore

**Editeur :** Les Presses de l'EHESP



La crise des institutions participe largement des problèmes de gouvernance, d'affaiblissement des corps intermédiaires, de transformation des services publics auxquels nous sommes confrontés.

Sous l'influence d'un « nouvel individualisme » et de la crise de la représentation démocratique, la défiance et le désamour des Français pour les institutions semblent s'affirmer. Robert Lofore livre une étude érudite et passionnante du fait institutionnel mêlant philosophie, théorie du droit,

sociologie et sciences politiques.

Juin 2019 – 252 pages

ISBN : 978-2-8109-0807-3

## " La pratique du travail social en santé mentale "

*Apprendre, comprendre, s'engager*

**Auteurs :** Sous la direction de Christiane Bergeron-Leclerc, Marie-Hélène Morin, Bernadette Dallaire et Cécile Cormier

**Editeur :** Presses de l'Université du Québec



La pratique du travail social en santé mentale s'est transformée et dépasse maintenant les frontières des organisations rattachées exclusivement à ce domaine. Elle se déploie principalement dans la communauté, à proximité des personnes atteintes et des familles qui les soutiennent, ayant comme ancrage transversal la perspective du rétablissement. La complexité et la richesse de cette pratique proviennent des multiples aspects devant être considérés dans le contexte d'intervention, soit la personne

et ses vulnérabilités, de même que les environnements familiaux, groupaux, communautaires et collectifs, ainsi que leurs interactions.

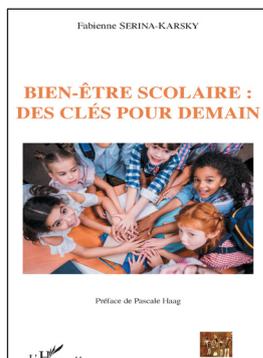
Juin 2019 – 376 pages

ISBN : 978-2-7605-5153-4

## " Bien être scolaire : des clés pour demain "

**Auteure :** Fabienne Serina-Karsky

**Éditeur :** L'Harmattan



En partant des pratiques éducatives élaborées et mises en place dans une école primaire dite « nouvelle » d'aujourd'hui, cet ouvrage propose une relecture approfondie d'un environnement scolaire susceptible de favoriser le bien-être de l'enfant à l'école. Une expérience qui gagnerait à être entendue au moment précis où l'on se préoccupe de bâtir une école de la confiance, et qui pourrait apporter un point de vue éclairant face à ce que certains qualifient déjà d'uberisation de l'école.

Janvier 2019 – 190 pages

ISBN : 978-2-343-16344-4

## " De l'émergence au développement psychique de la temporalité chez le petit enfant "

*Entre permanence et évolution*

**Auteurs :** Sébastien Fournier, Préface de Claude Allione, Postface de Corinne Cammaréri

**Éditeur :** L'Harmattan



Toute existence s'inscrit dans le temps. Du jour de sa naissance jusqu'à celui de sa mort, l'Homme est comme « wv embarqué » dans un mouvement qui lui échappe. Mais il ne se contente pas de subir la temporalité ; il a le privilège d'apprendre au cours de son développement, à en saisir consciemment et/ou inconsciemment certaines lois. L'étude menée démontre que cette relation au temps débute pendant la petite enfance et probablement au stade de la vie fœtale. Elle se renforce ensuite, grâce aux

expériences réalisées par le nourrisson (interactions, rythmes, principe de causalité, etc.) suivant l'évolution de ses capacités psychoaffectives et cognitives.

Janvier 2019 – 160 pages

ISBN : 978-2-343-16572-1

## " Le pair-aidant : "

*Un nouvel acteur du travail social*

**Auteur :** Alain Bonnami

**Éditeur :** ESF Editions



En France, la pair-aidance s'est développée dans le champ de la santé mentale et du handicap. Aujourd'hui, le Plan quinquennal pour le logement d'abord et la lutte contre le sans-abrisme (2018-2022) fixe le développement du travail pair comme l'une de ses priorités d'action.

Cette reconnaissance du savoir expérientiel des pairs change-t-elle la donne ? Quelle est la pertinence de cette approche ? Comment les pairs-aidants s'insèrent-ils dans les organisations de travail ? Quelle est leur participation

« réelle » sur les terrains, dans les instances de gouvernance du secteur social et médico-social ? Quelles compétences spécifiques ? Autant de questions traitées dans cet ouvrage.

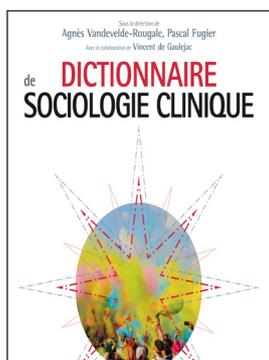
Février 2019 – 192 pages  
ISBN : 978-2-85086-319-6

## " Dictionnaire de sociologie clinique "

**Auteurs :** sous la direction d'Agnès VANDEVELDE-ROUGALE, Pascal FUGIER

Avec la contribution de Vincent DE GAULEJAC

**Éditeur :** ERES



La sociologie clinique appréhende les phénomènes sociaux et psychiques dans une perspective théorique, pratique, critique et politique. Elle s'intéresse à la dimension existentielle des rapports sociaux et prend en compte la façon dont les acteurs vivent la société.

Le Dictionnaire de sociologie clinique décrit les méthodes et questions centrales de recherche et d'intervention de la démarche clinique en sciences sociales, à partir de multiples champs d'application.

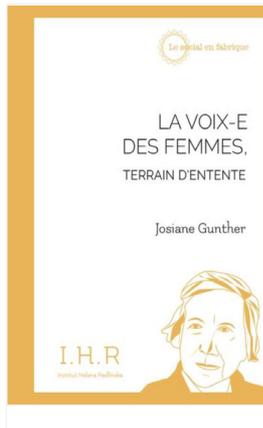
Septembre 2019 – 704 pages  
EAN : 9782749257648

## " La voix/e des femmes "

*Terrain d'entente*

**Auteure :** Josiane Gunther

**Éditeur :** Le social en fabrique



Livre, carnet de bord commencé en 2013, Josiane Gunther écrit sa pensée au fil de sa pratique avec l'objectif de nous faire comprendre ce que vivent les femmes de l'un des quartiers les plus pauvres et populaire de Saint-Étienne et ce que la Pédagogie sociale produit sur ces femmes. Des ateliers d'écriture ont récolté le récit de ces vies nous ramenant des témoignages poignants et vibrants. La Pédagogie sociale trouve ici un puissant plaidoyer. Cette Pédagogie sociale passe par les femmes, leur solidarité, leur ténacité, leur débrouillardise. Elle donne écho à leur voix.

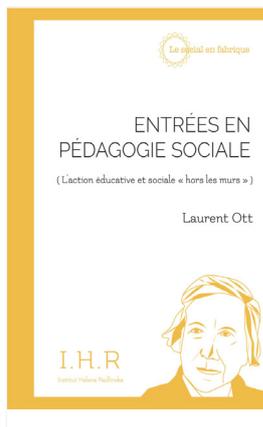
Juin 2019 – 209 pages  
ISBN : 978-2-37443-016-4

## " Entrées en pédagogie sociale : "

*L'action éducative et sociale "hors les murs"*

**Auteur :** Laurent Ott

**Éditeur :** Le social en fabrique



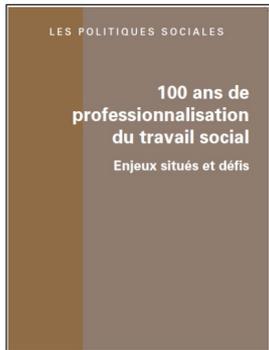
Les crises sociales obligent à regarder les choses en face : aujourd'hui, le véritable travail social, éducatif, culturel ne se déroule plus dans les institutions. Dans des espaces en friche, auparavant déconsidérés, s'inventent et s'inaugurent de nouvelles pratiques. Les acteurs sociaux ne sont pas préparés à cette révolution culturelle : travailler hors les murs, hors cadre, hors institutions... Dans cet ouvrage, des acteurs de la Pédagogie sociale, engagés dans des pratiques innovantes, donnent un manuel de sortie et de survie pour les acteurs sociaux et tentent de répondre à ces questions : dès lors qu'on est sorti des institutions, que reste-t-il ? Sur quoi s'appuyer ?

Mars 2019 – 74 pages  
ISBN : 978-2-37443-014-0

## Revues

### 100 ans de professionnalisation du travail social Enjeux situés et défis

**Auteurs :** Sous la direction de Pierre Artois Les Politiques Sociales sortent un double numéro



2020 verra l'anniversaire des 100 ans des premières écoles sociales en Belgique. Plus que jamais, le contexte actuel – composé de remises en question telles que la levée du secret professionnel, les appels à la dénonciation, les visites domiciliaires, les réformes diverses (comme l'assurance autonomie), l'émergence constante de nouveaux métiers – nous pousse à questionner l'évolution de la formation et des pratiques professionnelles au sein du travail social, et cela à travers le prisme de la professionnalisation.

Dans une approche internationale, le but poursuivi est également de réfléchir aux nombreux défis qui sont posés jour après jour aux différents acteurs de ce champ.

### Les nouvelles formes d'autorité décryptées par la revue Hémisphères



La remise en cause des statuts hiérarchiques est devenue permanente dans notre société... l'autorité est-elle en crise?

Des parents aux enseignants, en passant par le Web et les entreprises, la revue de la recherche publiée par la HES-SO Haute école spécialisée de Suisse occidentale, interroge ces évolutions et leurs conséquences dans son numéro XVII.

Le Focus, la deuxième partie d'Hémisphères, présente des articles sur des recherches liées aux six domaines de la HES-SO, dont un projet genevois qui construit une nouvelle réflexion sur le changement climatique avec, notamment, les contributions d'artistes et d'écrivains.

<https://revuehemispheres.com>

## Lettres électroniques

### Lettre de l'IRFAM



Parution de la lettre n°53 de l'IRFAM Diversités et citoyennetés : Parents en contexte migratoire.

### Lettre de l'IREIS



La première lettre scientifique de l'IREIS est sortie, elle vient marquer l'intérêt de l'Institut pour le champ des recherches en sciences humaines au sujet de toutes les formes d'interventions sociales et notre curiosité pour les nouvelles approches.

### Lettres de l'EA (Education Authentique)

Les deux dernières lettres de l'EA (Education Authentique) sont en ligne

<http://www.education-authentique.org>

n°115 L'unité des éducations - septembre 2019

n° 114 Autonome et dépendant - août 2019

